

Sans concept de péché, comment discerner le bien du mal ?

Question :

Pourriez-vous répondre à quelques questions difficiles à comprendre pour moi dans le *cours* ?

1. *Un Cours en miracles* prétend que la colère est une manifestation de l'ego qui vient de la peur. Pourtant les écritures parlent souvent de la colère de Dieu, par exemple, le déluge, Sodome et Gomorrhe, l'idolâtrie des Israélites dans le désert. Si Dieu est sans ego, comment peut-il exprimer de la colère ? Ou est-ce quelque chose d'autre ? Si ce n'était pas de la colère, alors qu'est-ce que c'était ?

2. Je commence à réaliser que le *cours* traite uniquement avec les pensées dans l'esprit et que jamais il ne conseille sur le comportement. Or les questions de comportements restent totalement présentes. Si nous traitons la notion traditionnelle du « péché » comme étant une illusion de l'ego/soi, comment fera-t-on pour déterminer ce qui est bien ou mal ? Si le péché n'est pas réel, je pourrais faire tout ce que je veux sans crainte de sanctions, de châtiments ou de mesures disciplinaires ? Si le système judiciaire était régi par le *cours*, cela voudrait-il dire qu'il y n'aurait plus de sentences, puisque l'« attaque » est seulement une illusion de l'ego par l'intermédiaire d'un corps ? Est-ce que le *cours* veut dire par là que la réaction de la société aux actes criminels devrait être de pardonner aux délinquants plutôt que de les punir ou les « discipliner » ? Comment nous, les membres de la société, sommes-nous censés fonctionner sans règles ni lois qui définissent la conduite à suivre et sans moyens de faire respecter la loi ?

Réponse :

Votre confusion sur Dieu n'est guère surprenante. Beaucoup de nouveaux étudiants du *cours*, qu'ils soient issus de milieux juifs ou chrétiens, partagent le même questionnement. Mais cela peut être répondu de façon très simple, bien qu'il vous reviendra à vous de décider de quel côté de la question vous souhaitez vous ranger. C'est que, tout simplement, le Dieu de la Bible n'est pas le Dieu d'*Un Cours en Miracles*. Le *cours* décrit et offre une correction pour un « Dieu » vengeur, en colère, condamnant, punissant, et exigeant des sacrifices pour apaiser sa colère. (T. 3.I.1,2,3,4 ; T.9.V.3 ; T.23.II.4,5,6,7,8 ; **Leçon 170 ; M.17.5,6,7**) Selon ce qu'enseigne *UCEM*, ce Dieu est un dieu fabriqué par l'ego, un personnage central dans son mythe élaboré qui affirme que la séparation de Dieu est réelle, qu'elle s'est produite effectivement, que c'est une attaque, que Dieu est fâché à cause de cette attaque, et qu'Il cherche des représailles.

Selon *UCEM*, rien de cela n'est vrai puisque la séparation n'a jamais eu lieu en réalité, et que Dieu ne serait pas un Dieu d'Amour parfait si la colère pouvait faire partie de Lui. Tout cela, enseigne le *cours*, est ce que notre ego veut nous faire croire afin d'assurer sa propre survie. L'ego se développe sur le conflit, et c'est littéralement une pensée de conflit, et il lui faut un ennemi pour maintenir son existence comme entité séparée. Le vrai Dieu du *cours* est parfait Amour et parfaite Unité, incapable de colère ou de condamnation, et absolument inaffecté par la pensée illusoire de séparation et de l'attaque présumée de Son Fils.

De ces distinctions, il s'ensuit que le Dieu de la Bible ne peut pas être le même Dieu que celui du *cours*, mais qu'Il porte une ressemblance frappante avec une invention de l'ego d'un Dieu en colère. Et il existe plusieurs autres différences entre le Dieu de la Bible et le Dieu du *cours*. Par exemple, dans la Bible, Dieu a créé le monde physique, tout ce qui vit en ce monde, y compris l'homme et la femme. Il condamne et punit Adam et Ève pour leur péché de désobéissance contre Lui, puis Il envoie éventuellement Son Fils unique en sacrifice afin que les soi-disant effets irréversibles de ce péché (que nous portons tous en héritage), puissent être expiés. Or à mesure que vous étudiez le *cours*, il devient de plus en plus évident que ce Dieu-là, et le Dieu du *cours* n'ont rien en commun. Jésus indique de façon très claire dans le *cours* que Dieu n'a créé ni le monde ni les corps (**T.4.I.11 :6,7**), que Dieu n'a jamais été affecté par notre croyance en la séparation et au péché (**T.30.III.10**), et donc que Dieu ne pourrait jamais exiger des sacrifices (**T.3.I.4 ; T.11.VI.5**). Par ailleurs, le Jésus du *cours* n'est pas Dieu. Jésus est un aspect de la Filialité, égal à nous tous, ses frères, qui s'est souvenu de la vérité de Qui il est, et de ce que nous sommes tous en tant que Christ Un parfait à jamais (**T.1.I.1.3 ; C.5.2,3,4,5**).

Un étudiant devrait toujours suivre le ou les chemins vers lesquels il se sent appelé et guidé. Or ces différences dans la nature même de Dieu sont à la base de notre position selon laquelle les enseignements spirituels d'*UCEM* et du christianisme traditionnel s'excluent mutuellement et ne peuvent pas se rapprocher. La question 439 aborde également la relation entre le *cours* et les enseignements bibliques. Si ces concepts sont pris hors de leur contexte, dire du péché qu'il n'existe pas et qu'il n'est pas réel peut sembler signifier que nous pouvons faire n'importe quoi, et que ce que nous faisons importe peu. Et au niveau ultime métaphysique, c'est sûrement vrai, mais le problème est que chacun de nous croit être ici dans le monde, et croit donc aussi au péché et à ses douloureuses lois de punitions.

Ainsi, penser que nous pouvons nous comporter n'importe comment sans en subir les conséquences serait au mieux stupide, au pire tragique (**T.5.VI.1 :3,4**). Le *cours* n'énonce jamais ce qui est ou non un comportement acceptable. Pour nos esprits non encore prêts à accepter la responsabilité entière de nos propres expériences, le *cours* enseigne qu'il faut apprendre à accepter la responsabilité (**T.21.II.2**), et les lois du comportement extérieur sont nécessaires pour pratiquer cela. Il n'y a rien dans le *cours* qui dit que ces règles doivent être ignorées ou éliminées. Il est tout à fait possible de mettre quelque chose en place dans la société pour remédier aux conséquences des comportements qui transgressent les lois, avec l'intention de contenir des comportements dangereux et destructeurs, sans avoir nécessairement l'intention de punir (les questions 371, 484 et 584 donnent plus de précisions quant à la définition des limites, et également pour ce qui est de prendre des décisions dans l'illusion).

Il faut savoir que se comporter de façon « appropriée » en société n'est pas ce qui en soi, mène au salut. Le changement doit se produire au niveau de l'esprit, et à partir de là la conduite « appropriée » suivra. Le *cours*, bien que non concerné par un bon ou un mauvais comportement, fait la distinction entre la pensée *d'esprit juste* et celle de *l'esprit faux* dans la *perception* (**T.3.IV.4**). Il affirme que c'est au niveau de la pensée que doit se faire la distinction puisque le comportement n'est jamais plus que l'effet ou le résultat de la pensée dans l'esprit. Jésus insiste plusieurs fois là-dessus au début du texte : « *Tu ne peux pas te conduire de manière appropriée si tu ne perçois pas correctement.* » (**T.1.III.6 :5**). « *J'ai dit que tu ne pouvais pas changer d'esprit en changeant de conduite, mais j'ai dit aussi, et maintes fois, que tu **peux** changer d'esprit.* » (**T.4.IV.2 :1**) « *Je t'ai enjoint de te conduire comme je me suis conduit, mais pour cela il faut que nous répondions au même esprit. Cet esprit est le Saint-Esprit, Dont la Volonté est pour Dieu toujours. Il t'enseigne comment me garder comme modèle de ta pensée, avec pour résultat que tu te conduis comme moi.* » (**T.5.II.12 :1,2,3**) « *Or nous avons appris que la conduite n'est le niveau ni pour l'enseignement ni pour l'apprentissage, puisque tu peux agir conformément à ce que tu ne crois pas.* » (**T.7.V.2 :4**) Et plus loin dans le texte : « *Ne cherche pas à changer le monde, mais choisis plutôt de changer d'esprit au sujet du monde.* » (**T.21. In. 1 :7**) Dans ce qui est peut-être la discussion la plus claire sur ce point dans le *cours*, Jésus enseigne : « *Tu n'excuserais pas une conduite insane de ta part en disant que tu n'y pouvais rien. Pourquoi excuserais-tu une façon de penser insane ? Il y a là une confusion que tu ferais bien de regarder clairement.*

Peut-être crois-tu être responsable de ce que tu fais mais point de ce que tu penses. La vérité, c'est que tu es responsable de ce que tu penses, parce que c'est seulement à ce niveau que tu peux choisir. Ce que tu fais vient de ce que tu penses. ... Il est futile de croire que de contrôler les conséquences de la pensée fausse puisse mener à la guérison. ... Ce n'est pas de conduite mais d'esprit qu'il te faut changer, et ça, c'est affaire de désir. Tu n'as pas besoin d'être guidé, sauf au niveau de l'esprit. La correction n'a sa place qu'au niveau où le changement est possible. Le changement ne signifie rien au niveau [comportemental] du symptôme, où il ne peut pas opérer. » (T.2.VI.2 :2,3,4,5,6,7 ; 3 :1,4,5,6,7).

Les pensées d'esprit insane sont axées sur l'ego, et elles reposent toujours sur la croyance en des intérêts séparés de ceux des autres, ce qui ne peut produire que de la douleur et de la culpabilité pour le penseur de l'esprit insane identifié à l'ego, car dans son esprit il a rendu le péché réel. Le système de pensée d'ego de séparation a été monté de manière à ce que la douleur et la culpabilité suivent inévitablement le péché. Il serait donc autodestructeur et un échec en soi de croire que nous pouvons agir comme bon nous semble en toute impunité. Si nous avons pleinement compris et apprécié les enseignements du *cours* sur la cause de nos propres souffrances, nous n'envisagerons jamais d'utiliser un de ses principes comme justification pour attaquer quelqu'un. La reconnaissance que le péché n'est pas réel n'est pas simplement une compréhension intellectuelle. Nous saurons que nous avons accepté l'irréalité du péché lorsque nous ne nous identifierons plus au *soi* physique et à la personnalité que nous croyons maintenant être. Jusque là, étant donné que le monde est littéralement une projection de notre propre *soi* coupable, toute attaque apparente contre le monde extérieur n'est qu'une attaque contre soi-même, avec toutes les conséquences douloureuses qui en résultent (**Leçon 196**). Par conséquent, tout ce que vous avez peut-être pensé faire, ne le faites pas !

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 637